

le faire achever et les logement des soldats. Il avoit ordre en descendant de Katarokouy a Montreal, de se poster dans les endroits les plus dangereux, pour la sureté d'un autre convoi: ce qu'il a executé sans avoir rencontré aucun des ennemis sur sa route. Il y en avoit cependant puisqu'ils tuerent a 6 lieux de l'endroit ou il étoit posté, 9 françois qu'ils surprirent au bord du lac lorsqu'ils y pensoient le moins.

Voilà comme vous voyez M^r la guerre commencée assez heureusement. Il est cependant bien a craindre qu'elle ne cause la ruine d'une partie de la colonie, les habitations étant aussi dispersées qu'elles le sont. M^r de Denonville n'omet rien de ce qui se peut faire pour la mettre a couvert des incursions des Iroquois qui sont d'autant plus a redouter, qu'ils sont excités par les anglais, qui ne manqueront pas de leur suggerer les moyens de nous nuire. Tout le monde convient que dans la situation ou est le pays, 500 Iroquois conduits par des Européens, desoleront en 3 mois le Canada, quelques précautions qu'on puisse prendre et quelques forces qu'on ait a leur opposer: les françois ne pouvant pas courir comme eux dans les bois et n'ayant pas les facilités d'y subsister qu'ils ont.

Le 7^e de ce mois, ils attaquèrent une maison a la pointe de l'île de Montreal: mais comme elle étoit environnée d'une palissade assez haute, et que ceux qui étoient dedans firent grand feu, ils ne purent la forcer et eurent 3 hommes tués et d'autres blessés. Ils en ont depuis brûlé plusieurs autres avec des granges pleines de bled.

On envoie en France 36 Iroquois, du nombre de ceux que M^r de Denonville fit arrêter sur sa marche